

vénérée Mère Catherine de Saint-Augustin, espérant que cette sainte Mère nous obtiendrait la guérison de notre petite Sœur sans qu'elle eût à subir d'opération. Notre Sœur Saint-Charles était résignée à la volonté de Dieu, et elle nous donnait l'exemple du courage le plus héroïque. Elle supportait ses souffrances avec une patience admirable, et prenait les médecines les plus répugnantes avec tant de mortification, que nous espérons que le bon Dieu se laisserait fléchir par tant de générosité. De notre côté, nous luttions de ferveur avec notre chère malade ; chacune priait, se mortifiait et faisait mille promesses pour obtenir la conservation de cette chère Sœur, qui nous était si précieuse pour l'avenir et l'édification de notre petite communauté. Notre petite Sœur, pendant les 18 derniers jours, reçut chaque jour la visite de Celui qui est la force des faibles et la consolation de ceux qui souffrent. C'est à ce foyer d'amour qu'elle puisait la force de supporter ses douleurs avec cette patience qui nous édifiait.

L'état de notre chère [malade] s'aggravait, et le docteur ne jugeait pas qu'une opération fût utile. Mais, pour plus d'assurance, il fit venir deux autres médecins ; l'un d'eux, spécialiste, déclara après un sévère examen que notre chère Sœur pourrait supporter l'opération et qu'il avait espoir de la sauver. Puisque c'était la seule chance, il fallait la tenter. Le samedi 31 août, les docteurs vinrent quatre pour l'opération. Pendant que notre chère Sœur était à la salle d'opération, nous nous tinmes au chœur, et là nous suppliâmes le Ciel d'écouter nos supplications. Les résultats ne furent pas satisfaisants, mais ne donnèrent pas de souffrances à notre chère Sœur. Depuis ce jour jusqu'au 12 septembre, notre Sœur bien-aimée continua de nous édifier par sa patience et sa soumission à la volonté de Dieu. Elle reçut l'extrême-onction ayant sa pleine connaissance, dit un petit mot à chacune, demandant de bien prier pour elle. Le 11 septembre au soir, le docteur déclara qu'il n'y avait plus d'espoir. A 9 heures, le Rév. Père Le Texier lui apporta le saint Viatique. Notre chère Sœur passa une bonne nuit, mais vers 4 heures du matin, le 12 septembre, notre bien-aimée Mère Saint-Augustin, qui la veillait, remarqua un changement subit. Elle fit prévenir la communauté qui arriva en toute hâte, à temps pour recevoir le dernier soupir de notre